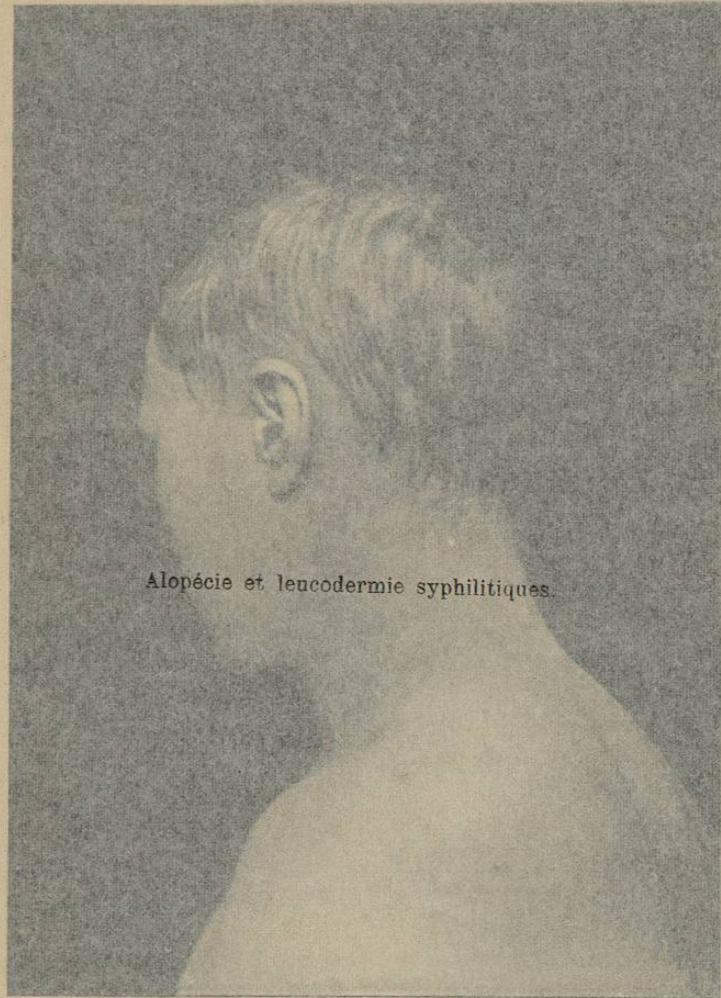


qui est assez fréquent, il faut songer au *rhinosclérome*; cette dernière tumeur a une consistance plus dure, plus cartilagineuse et ne subit presque jamais de dégénérescence. De plus le développement du rhinosclérome est beaucoup plus lent. Vient ensuite le *carcinôme* qui peut présenter une grande analogie avec les nodules gommeux, aussi bien avant qu'après l'ulcération. D'ordinaire la syphilis évolue plus rapidement que le carcinôme; dans ce dernier, même quand l'ulcération est étendue, on trouve toujours à la périphérie une partie indurée qui représente la tumeur carcinomateuse, au milieu du tissu normal; au bout d'un certain temps les ganglions voisins s'entreprennent; dans la gomme, la tuméfaction ganglionnaire fait défaut et lorsque la gomme est tout-à-fait ulcérée, l'ulcère paraît creusé au sein d'un tissu normal. — Enfin, il peut être difficile de distinguer la gomme du *sarcôme cutané multiple* et surtout du *granulôme fongoïde* (*Mycosis fongoïde*). La gomme a rarement une distribution aussi générale que ces tumeurs; les sarcômes multiples — il s'agit toujours du sarcôme mélanique — se différencient des gommages par la coloration bleu noirâtre des néoplasmes les plus volumineux, par leur pullulation et leur accroissement rapides, enfin par la cachexie précoce qu'elles entraînent; le mycosis fongoïde se distingue de la syphilis par sa tendance peu marquée à la suppuration et par les érosions et le suintement que présente la surface des tumeurs. Ici encore, le traitement antisyphilitique (Iod. kali) est un critérium diagnostique précieux: il ne faut pas longtemps — une ou deux semaines suffisent — pour que la gomme syphilitique en subisse l'influence d'une façon manifeste, ce qui permet d'établir le diagnostic. Dans tous les cas douteux et surtout dans ceux pour lesquels il est question d'intervention chirurgicale, le médecin a pour devoir d'essayer d'abord un traitement antisyphilitique; sinon il court risque d'entreprendre en pure perte une opération peut-être grave, dans un cas où quelques potions à l'iodure auraient rapidement amené un complet rétablissement.



Alopécie et leucodermie syphilitiques.

qui est assez fréquent, il faut songer au *rhinosclérome*; cette dernière tumeur a une consistance plus dure, plus cartilagineuse et ne subit presque jamais de dégénérescence. De plus le développement du rhinosclérome est beaucoup plus lent. Vient ensuite le *carcinôme* qui peut présenter une grande analogie avec les nodules gommeux, aussi bien avant qu'après l'ulcération. D'ordinaire la syphilis évolue plus rapidement que le carcinôme; dans ce dernier, même quand l'ulcération est étendue, on trouve toujours à la périphérie une partie indurée qui représente la tumeur carcinomateuse, au milieu du tissu normal; au bout d'un certain temps les ganglions voisins s'entreprennent; dans la gomme, la tuméfaction ganglionnaire fait défaut et lorsque la gomme est tout-à-fait ulcérée, l'ulcère paraît creusé au sein d'un tissu normal. — Enfin, il peut être difficile de distinguer la gomme du *sarcôme cutané multiple* et surtout du *granulôme fongique* (*Mycosis fongoïde*). La gomme a rarement une distribution aussi générale que ces tumeurs; les sarcômes multiples — il s'agit toujours du sarcôme mélanique — se différencient des gommages par la coloration bleu noirâtre des néoplasmes les plus volumineux, par leur pullulation et leur accroissement rapides, enfin par la cachexie précoce qu'elles entraînent; le mycosis fongoïde se distingue de la syphilis par sa tendance peu marquée à la suppuration et par les érosions et le suintement que présente la surface des tumeurs. Ici encore, le traitement antisiphilitique (Iod. kali) est un critérium diagnostique précieux: il ne faut pas longtemps — une ou deux semaines suffisent — pour que la gomme syphilitique en subisse l'influence d'une façon manifeste, ce qui permet d'établir le diagnostic. Dans tous les cas douteux et surtout dans ceux pour lesquels il est question d'intervention chirurgicale, le médecin a pour devoir d'essayer d'abord un traitement antisiphilitique; sinon il court risque d'entreprendre en pure perte une opération peut-être grave, dans un cas où quelques potions à l'iodure auraient rapidement amené un complet rétablissement.

